

à la maison, quand même celle du dehors leur serait suffisante, tant pour connaître chaque jour leur appétit et leur santé que pour les faire rentrer à heure fixe dans la porcherie.

*Nourriture pour les porcs, en hiver.*—Les porcs ne peuvent point chercher eux-mêmes leur nourriture en hiver; il faut, en conséquence, apporter plus de soins à leur procurer celle qui leur est nécessaire. C'est alors que les moyens d'entretien deviennent plus restreints pour le cultivateur imprévoyant qui n'a pas su faire une grande provision de racines, car il serait trop coûteux de donner du grain à ceux que l'on veut simplement entretenir en bon état; le petit-lait étant aussi plus rare à cette saison de l'année, ne pourrait être donné qu'aux porcs à l'engrais, si alors on peut en disposer.

Il n'y a donc que les résidus de la cuisine, le son provenant du blé moulu; mais ces déchets ne sont pas suffisants à un cultivateur qui a un grand nombre de porcs. Dans ce dernier cas, il faut, de toute nécessité, avoir à sa disposition d'autres provisions, et la culture en grand des racines peut seule les fournir, à moins cependant d'être à proximité d'une féculerie, d'une distillerie ou d'une brasserie, ce qui permettrait de se procurer ces résidus à bon compte; mais ce cas fait exception.

Les racines sont donc la seule nourriture économique pendant l'hiver. Avant de les servir, il faut avoir soin de les approprier, de les couper par morceaux de moyenne grosseur, de les assaisonner de sel de temps en temps pour exciter leur appétit, de mélanger les diverses espèces, et de donner pour boisson les eaux grasses. Si l'on s'aperçoit que les porcs sont fatigués des racines crues, il faut les faire cuire: ce changement suffira pour rendre l'appétit aux animaux.

C'est donc en hiver, principalement, que les cochons devront recevoir les plus grands soins de propreté et un logis convenable. Quelques cultivateurs ont l'habitude de laisser courir leurs porcs dans la basse cour en hiver, où ils trouvent des déchets; cette méthode n'est pas mauvaise quand on a soin, pendant le temps des pluies ou des grands froids, de les tenir enfermés dans la porcherie, qui doit être proprement tenue, garnie d'une bonne litière, parce que, dans le cas contraire, ils s'enterrent dans leur propre fumier, et, par ce moyen, la superficie de leur peau se remplit d'ordures, et les intervalles entre leurs soies se couvrent d'une croûte qui arrête leur transpiration et qui est un grand obstacle à leur croissance.

Ce qui cependant ne devrait pas être toléré, mais que l'on voit trop souvent dans nos campagnes, c'est de laisser courir les porcs, du matin au soir, et depuis l'automne jusqu'au printemps, dans les chemins publics. Cette manière d'agir est non-seulement préjudiciable à la santé des porcs, mais elle cause aux voisins parfois des dommages assez considérables et est souvent l'occasion de chicanes que l'on pourrait facilement éviter. D'ailleurs cette manière d'agir de la part des cultivateurs qui s'en rendent coupables, dénotent une grande insouciance à l'égard de leurs animaux.

*De la porcherie.*—L'instinct naturel du porc de se vautrer dans la boue pour rafraîchir sa peau, a mal à propos donné lieu de croire que la malpropreté con-

tribue à faire prospérer cet animal, et de n'accorder, en conséquence, aucune attention à la propreté du toit qui doit l'abriter. Les expériences que nous-mêmes avons été à même de faire nous ont convaincu qu'ils engraisseraient beaucoup plus rapidement dans une porcherie nettoyée avec soin, que lorsqu'on laissait séjourner longtemps la même litière sans la renouveler: car, dans ce dernier cas, au lieu de rester constamment couché, le porc se lève une partie du jour, il s'agite, il grogne sans cesse, et ne rentre dans le repos qu'après avoir une nouvelle litière.

Quand on veut établir une porcherie, il y a deux choses à considérer: le site et le sol. Il faut l'établir de manière à garantir les porcs de toutes les influences qui peuvent nuire à leur santé; le froid, une trop forte chaleur, et surtout l'humidité, doivent être soigneusement évités.

La grandeur de la porcherie doit être proportionnée au nombre de porcs que l'on a à y loger; chaque animal doit y avoir une place de 15 à 20 pieds carrés, suivant sa grosseur.

Si on élève une petite quantité de porcs, deux ou trois loges suffisent; mais, si on exploite en grand cette industrie, il est très urgent pour le service d'avoir, dans une cour particulière, une grande quantité de loges, et il est encore plus convenable de consacrer plusieurs petites cours aux différentes classes de porcs, afin de pouvoir tenir séparés principalement les porcs à l'engrais, les truies pleines; et il serait nécessaire, pour le bien-être de ces animaux, que ces petites cours se trouvassent à l'abri des vents, qu'elles fussent pourvues d'un bassin rempli d'eau et peuplées de quelques arbres, pour que les porcs pussent se laver et se mettre à l'ombre à leur gré.

Il serait aussi nécessaire d'avoir des logements séparés pour chaque âge de porcs, attendu que les jeunes sont toujours maltraités par les plus âgés, les plus faibles par les plus forts et les plus voraces.

Les portes des loges doivent être montées de manière à s'ouvrir en dehors, et se reformer d'elles-mêmes après que l'animal est sorti ou rentré.

Les auges dans lesquelles on donne la nourriture doivent être placées moitié en dehors et moitié en dedans. Il faut placer sur la moitié faisant saillie en dedans un couvercle percé d'autant de lunettes qu'il y a d'animaux enfermés ensemble; chaque porc passe sa tête dans une de ces lunettes pour manger, sans être inquiété par ses voisins, et le repas profite à l'autre. On verse la nourriture par la saillie extérieure pour ne pas être incommodé par les porcs, et avec plus de promptitude que si on était obligé d'entrer dans la loge pour se frayer un passage au milieu de ces animaux turbulents.

Comme il est très urgent que les auges soient toujours tenues proprement, il faut faire en sorte de les construire de manière à pouvoir les nettoyer avec facilité.

L'intérieur de la porcherie doit être construit en pente, pour donner aux matières liquides un écoulement vers une rigole construite à cet effet, pour être ensuite conduites dans la fosse à purin. La porcherie doit être planchéiée, pour que les porcs ne puissent y fouiller. Le haut de la porcherie doit être plafonné afin que la chaleur et le froid ne pénétront pas trop